

N°34

CineLives

plus qu'une vie

VERSION
ANGLAISE & FRANÇAISE



PORTRAIT

MAZIGNA BARROS

SI ELLE L'A FAIT, POURQUOI PAS MOI ?

FESTIVAL

FESTIVAL DE CANNES

SIX CINÉASTES
INTERNATIONAUX
REJOignent LA 51^E
SESSION DE LA
RÉSIDENTE DU
FESTIVAL DE CANNES

DOSSIER

**LE GOÛT DU VIN
DE PALME**

UN FILM DE SOCIÉTÉ
AUX ÉPICES
MULTICULTURELLES

A LA UNE

**TAKOU
D'ASSIÉ**
LA VOIX DES SILENCES



— ASSOCIATION —

CINELIFES

— CINÉMA & CULTURE —

— ACCC —

CineLives
plus qu'une vie

AL STAR

3^E ÉDITIONS

5 VOIX DU CINÉMA IVOIRIEN



BIENTÔT

Associez votre marque à cet événement
inoubliable et faites rayonner votre image au cœur
de l'émotion, de la culture et de l'excellence !

Email : cinelives@gmail.com
contact : +225 05 64 08 21 87

Magazine mensuel conçu et
publié par S MEDIAS SARL au
capital de 1 000 000 F CFA
cinelifes@gmail.com
www.cinelives.com

SIÈGE SOCIAL

Côte d'Ivoire : Abidjan - Angre
Cel : +225 07 59 75 45 17
Tel : +225 27 22 26 85 48

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Serge Arnaud AMAN

RÉDACTEUR

Serge AMAN
Sandrine ELONO

GRAPHISTES

Serge Arnaud AMAN

WEBMASTER

Fulgence AMAN

MAKE A DONATION



(+225) 07 59 17 45 17

« ABONNEMENT : POUR RECEVOIR
VOTRE EXEMPLAIRE PERSONNEL DU
MENSUEL CINELIVES,
CALL: +225 05 64 08 21 87 OR
EMAIL: CINELIVES@GMAIL.COM

SOMMAIRE

08 TAKOU D'ASSIÉ, LA VOIX DES SILENCES



12 MAZIGNA BARROS SI ELLE L'A FAIT, POURQUOI PAS MOI ?



14 FESTIVAL DE CANNES SIX CINÉASTES INTERNATIONAUX REJOIGNENT LA 51E SESSION DE LA RÉSIDENCE DU FESTIVAL DE CANNES



15 LE GOÛT DU VIN DE PALME UN FILM DE SOCIÉTÉ AUX ÉPICES MULTICULTURELLES

ÉDITO

LE CINÉMA COMME MIROIR ET HORIZON

Le septième art n'a jamais été une simple affaire de divertissement ; il est le pouls de nos sociétés, le haut-parleur de nos silences et le laboratoire de nos rêves les plus audacieux. Ce 34e numéro de Cinelife s'ouvre sur une note d'espoir et de prestige : six cinéastes internationaux rejoignent la 51e session de La Résidence du Festival de Cannes. Dans ce sanctuaire de la création, ces talents venus d'ailleurs s'appêtent à façonner les chefs-d'œuvre de demain, prouvant que la Croisette reste, plus que jamais, le carrefour des possibles.

C'est précisément ce souffle de création que nous explorons avec **Takou D'Assié**. Dans son œuvre, elle devient « **La voix des silences** », traduisant avec une pudeur bouleversante ce que les mots peinent parfois à dire. À ses côtés, nous plongeons dans l'univers de **Mazigna BARROS**. À travers son parcours et son cri du cœur « **Si elle l'a fait, pourquoi pas moi ?** » elle incarne cette nouvelle génération de femmes qui brisent les plafonds de verre et redéfinissent les règles du jeu cinématographique.

Mais le cinéma, c'est aussi une affaire de saveurs et de rencontres. Avec « **Le Goût du Vin de Palme** », nous découvrons bien plus qu'un titre évocateur. C'est un **film de société aux épices multiculturelles** qui nous est offert ; une œuvre qui utilise le terroir comme toile de fond pour peindre la complexité de nos identités modernes et le métissage de nos cultures.

Des résidences cannoises aux plateaux de tournage indépendants, ce numéro célèbre ceux qui osent. Car si le cinéma nous permet de nous évader, il nous rappelle surtout une chose essentielle : derrière chaque image, il y a une voix qui s'élève pour nous dire que tout est possible.

Bonne lecture et rendez-vous dans l'obscurité des salles !

Serge AMAN
Publishing director



LaTeam
ibhm

Ciné
Lumière

LA MAIN QUI REÇOIT

UN FILM DE
TAKOU D'ASSIE

MALIKA TRAORÉ - FRANCE NANCY - DRIGO WESLEY - EDWIGE
KOUAMÉ BECKO - REBECCA KOMPAORÉ - TAKOU D'ASSIE

REALISATEUR : TAKOU D'ASSIE - 1ER ASSISTANT REAL : SYLVAIN BITY - 2E ASSISTANT REAL : LICA DANGNIYO - SCRIPTE :
CARENE MANINGA - CHEF OPERATEUR : SOUMAILA BARIOU - MACHINO / ELECTRO : EMMANUEL BÉNIE, MODESTE MEHO ET
PATERNE KOUASSI - GROUPEMAN : DIARRASSOUBA YAYA - INGENIEUR SON : ELIE KOSSI - MAQUILLEUR : TONY TUMBER -
COSTUMIERE : RAYMONDE LOZO - DECO / ACCESSOIRE : SALIMATA CHERIF - REGISSEUR GENERAL : SIATA TRAORE -
REGISSEURS : JEAN-MICHEL TOURE - MARIO NGUESSAN - SORO NAWA - DJENEY DIABY - MONTAGE / ETALONNAGE ET EFFET
SPECIAUX : JAHMIU BASIRU - DATA MANAGER : DOSSO BOIKE, JEAN LUC BROU - MIXAGE ET MUSIQUE : MATHIEU MIDA -
DIRECTEUR DE PRODUCTION : SIATA TRAORE - CHARGE DE PRODUCTION : SERGE ALAIN NHIANG'O - ASSISTANT PRODUCTION
: JEAN-MICHEL TOURE - OTHNIEL CISSE - CHAUFFEURS : KONE ADAMAN - KONE HAMED - AFFICHE DU FILM : SAMY
KOUADIO - PHOTOPGRAPHE PLATEAU : STÉPHANE LELLA-KOUASSI / MARIO - LAGO JUJU - NHIANGO - MARIO - MONTAGE
SON : JEAN N'DJAH AFFO - BRUITAGE : JEAN GUY GOUBO - SOUND DESIGN : MATHIEU MIDA & JEAN GUY GOUBO





PAVILLON AFRONOVA



The Afro Creative Pulse

#7

May 12-21, 2026
Festival de Cannes
Marché du Film



S
MEDIAS
AGENCE DE PRODUCTION ET DE COMMUNICATION AUDIOVISUELLE

RÉSERVEZ VOTRE DATE AU
(+225) 07 59 75 45 17 - 05 64 08 21 87

smedias225@gmail.com

TAKOU D'ASSIÉ,

La voix des silences

Un cinéma engagé, sensible et profondément humain, ancré dans les réalités des sociétés africaines contemporaines.

Il existe des cinéastes dont la caméra ne filme pas simplement le monde elle l'écoute. Takou D'Assié est de celles-là. Derrière ce nom de scène se cache Assié Takou, une réalisatrice ivoirienne dont les œuvres s'inscrivent dans la chair vive des réalités sociales africaines. Avec une sensibilité rare et un regard affûté, elle capte ces instants où le silence en dit plus que les mots, où le corps d'une femme devient le théâtre d'enjeux qui le dépassent. Son cinéma ne détourne pas les yeux. Il regarde. Il témoigne. Il interpelle.

« À travers ses films, elle défend un cinéma engagé, sensible et profondément humain, ancré dans les réalités des sociétés africaines contemporaines. »

Née en Côte d'Ivoire, Takou D'Assié forge sa vision artistique à l'intersection de l'intime et du politique. En 2024, elle signe *L'Autiste*, au-delà du silence, un court-métrage qui interroge la place des enfants neurodivergents dans les familles africaines, leurs silences imposés, leurs humanités niées ou ignorées. L'œuvre est sélectionnée à La Semaine du Cinéma en 2025, confirmant l'émergence d'une voix singulière sur la scène du cinéma continental.

Mais c'est en 2026 que la réalisatrice franchit un cap décisif. Son court-métrage *La Main* qui reçoit, tourné à Grand-Bassam, remporte le Grebo d'Or du Meilleur Court Métrage lors de l'Ivoire Black History Month à l'Institut Français de Côte d'Ivoire, organisé par Culture Lover. Une reconnaissance bien méritée pour un film qui, en huit minutes seulement, parvient à condenser toute la tension d'un dilemme moral universel : **que choisit-on lorsque les règles et la vie s'affrontent ?**



LA MAIN QUI REÇOIT

FORMAT : Court-métrage de fiction
DURÉE : 8 minutes
GENRE : Drame
LANGUE : Français (avec expressions ivoiriennes)
PRODUCTION : Côte d'Ivoire
LIEU DE TOURNAGE : Grand-Bassam
PUBLIC VISÉ : Tout public (jeunes adultes et adultes)

SYNOPSIS

À Grand-Bassam, Azoua, gynécologue, est confrontée à une urgence obstétricale : une grossesse en présentation de siège menace la vie de la mère et de l'enfant. Dans un contexte chaotique où une panne d'électricité plonge la salle d'intervention dans une tension extrême, Azoua se retrouve face à un dilemme déchirant. Les protocoles stricts de la clinique lui interdisent toute méthode non conventionnelle, pourtant la situation exige une décision immédiate. Pour sauver deux vies, elle devra choisir : respecter le règlement au risque de perdre ses patientes... ou transgresser les règles, au risque de perdre sa carrière.

DISTINCTION - GREBO D'OR 2026

Lauréate du Grebo d'Or 2026
Meilleur Court Métrage · Institut Français de Côte d'Ivoire · Culture Lover

Décerné lors de l'Ivoire Black History Month 2026 à l'Institut Français de Côte d'Ivoire, le Grebo d'Or du Meilleur Court Métrage consacre La Main qui reçoit comme l'une des œuvres les plus marquantes de la saison cinématographique ivoirienne. Organisé par Culture Lover, cet événement célèbre la richesse et la vitalité du cinéma africain, et offre à des voix comme celle de Takou D'Assié la visibilité qu'elles méritent.



ANALYSE · UN CINÉMA DU CHOIX IMPOSSIBLE

Ce qui frappe dans le travail de Takou D'Assié, c'est son refus de l'artifice. Ses récits sont construits autour de personnages féminins complexes, pris dans des systèmes qui les contraignent, mais jamais réduits à de simples victimes. Azoua, l'héroïne de *La Main qui reçoit*, est une femme de science et de conviction, tiraillée entre deux obligations également légitimes. Ce n'est pas un film sur la faiblesse c'est un film sur le courage de décider lorsque toutes les options sont impossibles.

Dans le paysage du cinéma ivoirien en plein renouveau, Takou D'Assié incarne une génération de cinéastes qui portent l'Afrique à l'écran sans exotisme ni condescendance. Des histoires universelles, ancrées dans des réalités locales précises, filmées avec une économie de moyens et une générosité émotionnelle qui forcent le respect. Grand-Bassam comme décor, la salle d'accouchement comme arène, huit minutes pour tenir le spectateur en haleine et une réalisatrice qui sait exactement ce qu'elle veut dire.

Ce que l'on attend de la suite ? Que l'écran ne soit jamais assez grand pour contenir tout ce qu'elle a encore à dire.

BIOGRAPHIE · TAKOU D'ASSIÉ

Nom : Assié Takou Dominique

Nom de scène : Takou D'Assié

Nationalité : Ivoirienne

Takou D'Assié est une réalisatrice ivoirienne dont la filmographie, encore jeune, dessine déjà les contours d'une œuvre cohérente et nécessaire. Son cinéma explore les réalités sociales et les silences intimes des sociétés africaines contemporaines, avec une acuité qui n'appartient qu'aux artistes qui vivent leurs sujets de l'intérieur.

Sa trajectoire artistique s'inscrit dans le mouvement de renouveau du cinéma ivoirien, porté par une nouvelle génération de créateurs et créatrices qui ont choisi de raconter leur pays à leur manière sans compromis, sans clichés, sans faux-semblants.

Par Serge Aman





MAZIGNA BARROS

Dans le cinéma africain, certaines voix émergent avec une force rare. Elle en fait partie. Entre audace et engagement, cette réalisatrice refuse de filmer des histoires déjà vues et choisit de mettre en lumière des réalités que l'on préfère ignorer. De ses premiers courts-métrages à sa propre boîte de production, son parcours est un manifeste : raconter nos vérités locales, émouvoir et éveiller les consciences. Plongeons dans son univers, là où le cinéma devient acte et rébellion.

Par Serge Arnaud AMAN



Qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir réalisatrice et comment décririez-vous vos débuts dans le cinéma ?

Lors du festival Blakreation, j'ai vu une femme noire, **Enricka MH**, remporter un prix avec son film percutant **Dorlis**. À ce moment-là, je me suis dit : « Si elle l'a fait, pourquoi pas moi ? »

L'année suivante, mon premier court-métrage s'est classé troisième, ce qui a été une expérience incroyable. J'ai alors compris que l'on pouvait raconter des histoires locales fortes et toucher les consciences. Cette révélation m'a profondément motivée à passer derrière la caméra pour porter mes propres récits.

Quels moments clés ou défis majeurs ont façonné votre parcours artistique ?

Mon parcours débute avec une formation théâtrale qui m'a offert des bases solides, notamment en jeu d'acteur et en direction artistique. Ma première expérience à la télévision au Sénégal a ensuite été déterminante, car elle m'a plongée dans l'univers professionnel des tournages.

Par la suite, l'écriture et la coécriture de mes premiers projets m'ont permis de remporter des prix en festivals, une reconnaissance très stimulante qui m'a encouragée à aller plus loin, jusqu'à créer ma propre société de production.

Bien sûr, le chemin n'est pas toujours simple : manque de moyens, nécessité de maîtriser plusieurs compétences à la fois, difficulté de porter des sujets peu visibles... Mais chaque étape est enrichissante et renforce ma passion pour ce métier.

En tant que femme réalisatrice, avez-vous rencontré des obstacles spécifiques dans l'industrie ?

Oui, j'ai souvent été confrontée à une sous-estimation de mes compétences. Au début, cela m'affectait, mais j'ai appris à transformer ces obstacles en moteur. J'ai multiplié les collaborations, poursuivi ma formation et travaillé avec des professionnels expérimentés.

Surtout, j'ai misé sur la qualité et la cohérence de mes projets. Ce sont les œuvres concrètes, celles qui parlent au public, qui m'ont permis d'avancer et de m'imposer progressivement.

Quels thèmes reviennent le plus souvent dans vos œuvres et qu'est-ce qui guide votre mise en scène ?

Je traite principalement de sujets qui me touchent profondément : les inégalités sociales, les relations

familiales, la condition féminine et la violence. Mon approche privilégie la proximité avec les personnages et leur réalité.

Sur le plan esthétique, j'opte pour une mise en scène sobre mais engagée, afin de laisser toute la place au message. Mon objectif est de rendre ces thématiques accessibles et de créer un véritable impact émotionnel auprès du public.

Quels sont vos prochains projets et que peut attendre le public de votre démarche créative ?

Je travaille actuellement sur un court-métrage consacré à l'infertilité au sein du couple, un sujet encore tabou mais très présent dans notre société.

Le public peut s'attendre à des histoires authentiques, portées par des personnages forts et une mise en scène au service du propos. Mon ambition est d'éveiller les consciences, de susciter l'émotion et d'ouvrir le dialogue autour de ces réalités souvent passées sous silence.



SIX CINÉASTES INTERNATIONAUX REJOIGNENT LA 51^E SESSION DE LA RÉSIDENCE DU FESTIVAL DE CANNES



Harry Lighton, Emma Branderhorst, Joecar Hanna, Saulé Bliuvaité, Mansi Maheshwari et Oliver McGoldrick sont les six nouveaux visages de la 51^e session de La Résidence du Festival de Cannes.

Du 16 mars au 31 juillet 2026, ils séjourneront à Paris, où ils bénéficieront d'un accompagnement sur mesure pour l'écriture de leur scénario, ainsi que d'un programme de rencontres avec des professionnels du cinéma.

La Résidence du Festival de Cannes accueille chaque année, au cœur de Paris, douze jeunes cinéastes sélectionnés pour participer à deux sessions de quatre mois et demi, afin de les accompagner dans le développement et l'écriture du scénario de leur premier ou deuxième long métrage.

Depuis sa création, la Résidence a soutenu plus de 250 cinéastes issus d'une soixantaine de pays. Elle a contribué à révéler de nombreux auteurs régulièrement présents dans les grands festivals internationaux. Parmi eux figurent notamment Lucrecia Martel (Argentine),

Corneliu Porumboiu (Roumanie), Amat Escalante et Michel Franco (Mexique), László Nemes (Hongrie), Lukas Dhont (Belgique), Nadine Labaki (Liban), Nadav Lapid (Israël), Antoneta Alamat Kusijanović (Croatie), Carla Simón (Espagne), Karim Aïnouz (Brésil), Rungano Nyoni (Zambie), Payal Kapadia (Inde) ou encore Chiang Wei (Singapour).

Pour sa 51^e session, la Résidence du Festival de Cannes a le plaisir d'accueillir trois réalisatrices et trois réalisateurs.



FESTIVAL DE CANNES

LE GOÛT DU VIN DE PALME

UN FILM DE SOCIÉTÉ AUX ÉPICES MULTICULTURELLES



Dans ce nouvel opus du cinéaste camerounais engagé Jean-Pierre Bekolo, nous découvrons une œuvre profondément contemporaine qui reflète les réalités de la société actuelle.

Véritable voyage sensoriel et émotionnel, *Le Goût du Vin de Palme* transporte le public dans un univers où les différences culturelles sont célébrées et où chaque rencontre est une occasion d'apprentissage. Ce film ne se contente pas de raconter une histoire ; il invite à réfléchir sur la complexité des relations humaines et la richesse des traditions africaines.



La bande sonore, mélange harmonieux de rythmes africains et de compositions plus contemporaines, accompagne le spectateur tout au long du film, renforçant les émotions et soulignant les moments clés de l'histoire. Les paysages, magnifiquement capturés, offrent une toile de fond vibrante et colorée qui rehausse chaque scène.

Bekolo réussit à capturer l'essence de l'Afrique moderne en abordant des thèmes universels tels que la quête de sens, l'importance de la famille et la recherche d'équilibre entre tradition et modernité. Les dialogues sont poignants, parfois teintés d'humour, et toujours empreints d'une grande sagesse.

En somme, *Le Goût du Vin de Palme* est une célébration de l'humanité dans toute sa diversité, un hommage à la richesse des interactions humaines et à la beauté de la découverte de l'autre. Ce film est une invitation à s'ouvrir à de nouvelles perspectives, à savourer chaque instant de la vie et à apprécier la valeur des liens qui nous unissent.



Par Sandrine ELONO



BIENTÔT AU CINÉMA.



UN FILM DE
DIDINE YEBARTH

IL PLEUT SUR NATI...

PRODUCTRICE EXÉCUTIVE DIDINE YEBARTH DIRECTEUR DE PROD AMBROISE MADISON G.
INGÉNIEUR SON AIMÉ ALLEY SCÉNARISTE DIDINE YEBARTH CADREUR MATHIEU DOSSA MONTAGE ANDY GROBLI

CineLives

plus qu'une vie



PORTRAIT

MAZIGNA BARROS
IF SHE DID IT, WHY NOT ME ?

FESTIVAL

CANNES FILM FESTIVAL
SIX INTERNATIONAL FILMMAKERS
JOIN THE 51ST SESSION OF THE
CANNES FILM FESTIVAL
RESIDENCE.

REPORT

**THE TASTE OF
PALM WINE**
A SOCIALLY CONSCIOUS FILM
WITH MULTICULTURAL FLAVORS

HEADLINE

**TAKOU
D'ASSIÉ**
THE VOICE OF SILENCE

YOUR MONTHLY MAGAZINE

CINELIFES



For media coverage of your events, call on our editorial team.



Infos & Collaborations

+225 07 59 75 45 17

Email : cinelives@gmail.com

THE NEWS COMES TO YOUR HOME

CineLives
plus qu'une vie

AL STAR

3^E ÉDITIONS

5 VOIX DU CINÉMA IVOIRIEN



BIENTÔT

Associez votre marque à cet événement
inoubliable et faites rayonner votre image au cœur
de l'émotion, de la culture et de l'excellence !

Email : cinelives@gmail.com
contact : +225 05 64 08 21 87

Monthly magazine designed and published by S MEDIAS SARL with capital of 1,000,000F CFA
cinelifes@gmail.com
www.cinelifes.com

EDITORIAL OFFICE HEADQUARTERS

Côte d'Ivoire : Abidjan - Angre
Cel : +225 07 59 75 45 17
Tel : +225 27 22 26 85 48

PUBLISHING DIRECTOR

Serge Arnaud AMAN

EDITOR

Serge AMAN
Sandrine ELONO

GRAPHIC DESIGNERS

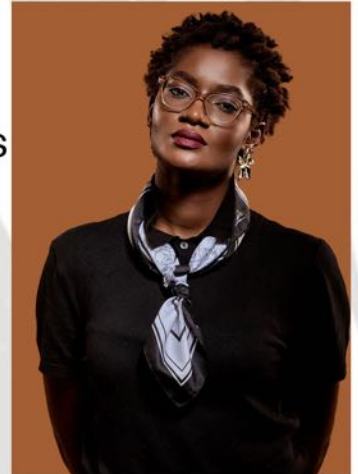
Serge Arnaud AMAN

WEBMASTER

Fulgence AMAN

SUMMARY

08 TAKOU D'ASSIÉ, THE VOICE OF SILENCES



12 MAZIGNA BARROS IF SHE DID IT, WHY NOT ME?



14 FESTIVAL DE CANNES

SIX INTERNATIONAL FILMMAKERS JOIN THE 51ST SESSION OF THE FESTIVAL DE CANNES RESIDENCE



15 THE TASTE OF PALM WINE A SOCIAL FILM WITH MULTICULTURAL SPICES

MAKE A DONATION



(+225) 07 59 17 45 17

SUBSCRIPTION TO RECEIVE YOUR PERSONAL COPY OF CINELIFES MONTHLY MAGAZINE,
CALL: +225 05 64 08 21 87 OR
EMAIL: CINELIFES@GMAIL.COM

ÉDITO

CINEMA AS A MIRROR AND A HORIZON

he Seventh Art has never been a mere matter of entertainment; it is the pulse of our societies, the loudspeaker for our silences, and the laboratory for our boldest dreams. This 34th issue of Cinelife opens on a note of prestige and hope: six international filmmakers join the 51st session of the Festival de Cannes Residence. Within this sanctuary of creation, these global talents are preparing to shape the masterpieces of tomorrow, proving that the Croisette remains, now more than ever, the ultimate crossroads of possibility.

It is precisely this creative spirit that we explore with Takou D'Assié. In her work, she becomes "The Voice of Silences," translating with moving modesty what words often struggle to say. Alongside her, we dive into the world of Mazigna BARROS. Through her journey and her heartfelt rallying cry "If she did it, why not me?" she embodies a new generation of women breaking glass ceilings and redefining the rules of the cinematic game.

But cinema is also a matter of flavors and encounters. With "The Taste of Palm Wine," we discover much more than an evocative title. It is a social film with multicultural spices; a work that uses local roots as a backdrop to paint the complexity of our modern identities and the blending of our cultures.

From the Cannes residences to independent film sets, this issue celebrates those who dare. Because while cinema allows us to escape, it primarily reminds us of one essential thing: behind every image, there is a voice rising to tell us that anything is possible.

Enjoy the read, and see you in the dark of the theaters!

Serge AMAN
Publishing director



LA MAIN QUI REÇOIT

UN FILM DE
TAKOU D'ASSIÉ

**MALIKA TRAORÉ - FRANCE NANCY - DRIGO WESLEY - EDWIGE
KOUAMÉ BECKO - REBECCA KOMPAORÉ - TAKOU D'ASSIÉ**

REALISATEUR : TAKOU D'ASSIÉ - 1ER ASSISTANT REAL : SYLVAIN BITY - 2E ASSISTANT REAL : LICA DANGNIVO - SCRIPTE :
CARENE MANINGA - CHEF OPERATEUR : SOUMAILA BARIOU - MACHINO / ELECTRO : EMMANUEL BÉNIÉ, MODESTE MEHO ET
PATERNE KOUASSI - GROUPMAN : DIARRASSOUBA YAYA - INGENIEUR SON : ELIE KOSSI - MAQUILLEUR : TONY TUMBER -
COSTUMIERE : RAYMONDE LOZO - DECO / ACCESSOIRE : SALIMATA CHERIF - REGISSEUR GENERAL : SIATA TRAORE -
REGISSEURS : JEAN-MICHEL TOURE - MARIO NGUESSAN - SORO NAWA - DJENEY DIABY - MONTAGE / ETALONNAGE ET EFFET
SPECIAUX : JANMIU BASIRU - DATA MANAGER : DOSSO BOIKE, JEAN LUC BROU - MIXAGE ET MUSIQUE : MATHIEU MIDA -
DIRECTEUR DE PRODUCTION : SIATA TRAORE - CHARGÉE DE PRODUCTION : SERGE ALAIN NHIANG'O - ASSISTANT PRODUCTION
: JEAN-MICHEL TOURE - OTHNIEL CISSE - CHAUFFEURS : KONE ADAMAN - KONE HAMED - AFFICHE DU FILM : SAMY
KOUADIO - PHOTOGRAPHE PLATEAU : STÉPHANE LELLA-KOUASSI / MARIO - LAGO JUJU - NHIANGO - MARIO - MONTAGE
SON : JEAN N'DJAH AFFO - BRUITAGE : JEAN GUY GOUBO - SOUND DESIGN : MATHIEU MIDA & JEAN GUY GOUBO





PAVILLON AFRONOVA



The Afro Creative Pulse

#7

May 12-21, 2026
Festival de Cannes
Marché du Film



S MEDIAS

AGENCE DE PRODUCTION ET DE COMMUNICATION AUDIOVISUELLE

RÉSERVEZ VOTRE DATE AU
(+225) 07 59 75 45 17 - 05 64 08 21 87

smedias225@gmail.com

TAKOU D'ASSIÉ,

The Voice of Silences

A Cinema of Engagement and Sensitivity

A socially engaged, sensitive, and profoundly human cinema, rooted in the realities of contemporary African societies.

There are filmmakers whose cameras do not simply film the world they listen to it. Takou D'Assié is one of them. Behind this stage name is Assié Takou, an Ivorian director whose work is etched into the living flesh of African social realities. With rare sensitivity and a keen eye, she captures those moments where silence speaks louder than words, where a woman's body becomes the stage for issues that transcend it. Her cinema does not look away. It watches. It bears witness. It challenges.

"Through her films, she advocates for a cinema that is committed, sensitive, and deeply human, anchored in the realities of contemporary African societies."

Born in Côte d'Ivoire, Takou D'Assié forged her artistic vision at the intersection of the intimate and the political. In 2024, she directed *L'Autiste, au-delà du silence* (The Autistic Child: Beyond Silence), a short film that questions the place of neurodivergent children within African families—their forced silences, and their humanity, so often denied or ignored. The work was selected for La Semaine du Cinéma in 2025, confirming the emergence of a singular voice on the continental film scene.

However, it is in 2026 that the director reached a decisive turning point. Her short film *La Main qui reçoit* (The Receiving Hand), filmed in Grand-Bassam, won the Grebo d'Or for Best Short Film at the Ivoire Black History Month at the Institut Français de Côte d'Ivoire, organized by Culture Lover. It was well-deserved recognition for a film that, in just eight minutes, manages to condense the full tension of a universal moral dilemma: what do we choose when the rules of society and the essence of life collide?



THE HAND THAT RECEIVES

TECHNICAL SPECIFICATIONS

FORMAT: Narrative Short Film

DURATION: 8 minutes

GENRE: Drama

LANGUAGE: French (with Ivorian expressions)

PRODUCTION: Côte d'Ivoire

FILMING LOCATION: Grand-Bassam

TARGET AUDIENCE: General Audience (Young adults and adults)

SYNOPSIS

In Grand-Bassam, Azoua, a gynecologist, is faced with a critical obstetric emergency: a breech birth that threatens the lives of both mother and child. Amidst the chaos of a sudden power outage that plunges the operating room into extreme tension, Azoua finds herself facing a heartbreaking dilemma.

The clinic's strict protocols forbid any unconventional methods, yet the situation demands an immediate decision. To save two lives, she must choose: follow the rules and risk losing her patients... or break them and risk losing her career.

AWARDS · 2026 GREBO D'OR

Winner of the 2026 Grebo d'Or Best Short Film ·
French Institute of Côte d'Ivoire · Culture Lover

Awarded during the 2026 Ivoire Black History Month at the French Institute of Côte d'Ivoire, the Grebo d'Or for Best Short Film establishes *La Main qui reçoit* (The Hand that Receives) as one of the most significant works of the Ivorian cinematic season. Organized by Culture Lover, this event celebrates the richness and vitality of African cinema, providing voices like Takou D'Assié with the visibility they deserve.



ANALYSIS · A CINEMA OF IMPOSSIBLE CHOICES

What strikes one most about the work of Takou D'Assié is her refusal of artifice. Her narratives are built around complex female characters who are caught in constraining systems, yet never reduced to mere victims. Azoua, the heroine of *La Main qui reçoit* (The Hand That Receives), is a woman of science and conviction, torn between two equally legitimate obligations. This is not a film about weakness; it is a film about the courage to decide when all options are impossible.

Within the landscape of a reviving Ivorian cinema, Takou D'Assié embodies a generation of filmmakers who bring Africa to the screen without exoticism or condescension. These are universal stories, anchored in precise local realities, filmed with an economy of means and an emotional generosity that commands respect. With *Grand-Bassam* as a backdrop and the delivery room as an arena, she holds the viewer's breath for eight minutes a director who knows exactly what she wants to say.

What do we expect next ? Only that the screen may never be large enough to contain all she has yet to tell.

BIOGRAPHY · TAKOU D'ASSIÉ

Name : Assié Takou Dominique

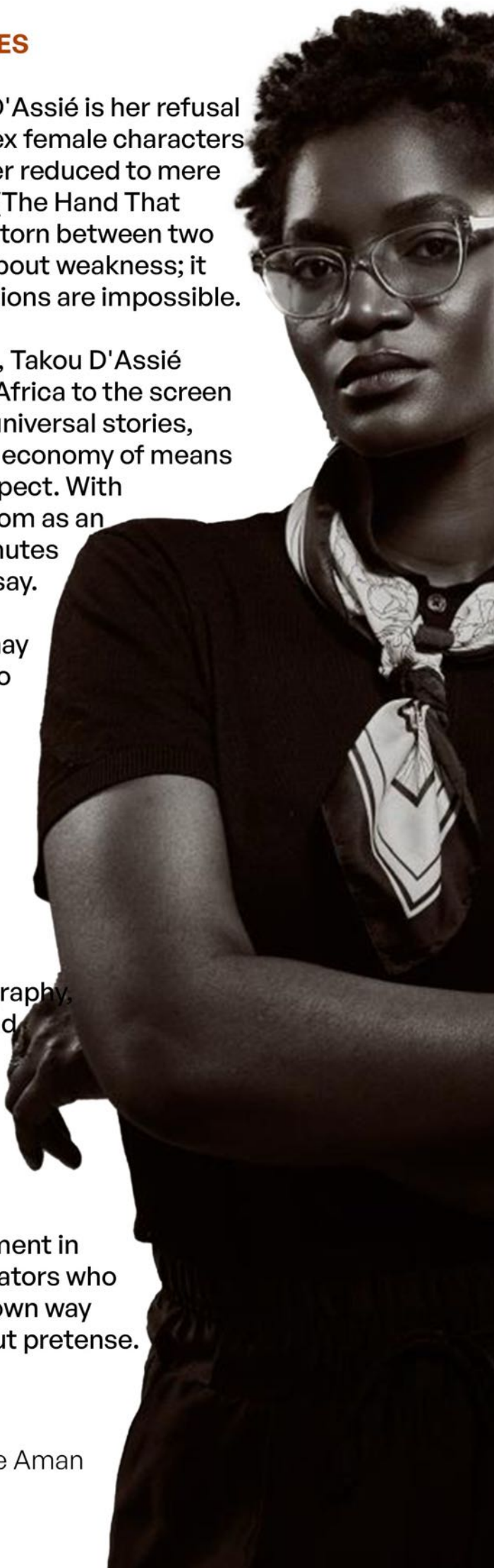
Stage Name : Takou D'Assié

Nationality : Ivorian

Takou D'Assié is an Ivorian director whose filmography, though still young, already outlines a coherent and essential body of work. Her cinema explores the social realities and intimate silences of contemporary African societies with an acuity belonging only to artists who live their subjects from the inside.

Her artistic trajectory is part of the revival movement in Ivorian cinema, driven by a new generation of creators who have chosen to tell their country's story in their own way without compromise, without clichés, and without pretense.

Par Serge Aman





MAZIGNA BARROS

In African cinema, certain voices emerge with a rare and striking power. She is one of them. Balancing audacity with social commitment, this director refuses to film stories we've already seen, choosing instead to shine a light on realities that are often ignored.

From her early short films to the founding of her own production company, her journey is a manifesto: to tell our local truths, to move audiences, and to awaken consciences. Let's dive into her world, where cinema becomes an act of rebellion.

Par Serge Arnaud AMAN



What made you want to become a director, and how would you describe your early days in cinema?

During the Blakreation festival, I saw a Black woman, Enricka MH, win an award for her powerful film Dorlis. In that moment, I told myself: "If she did it, why can't I?"

The following year, my first short film came in third, which was an incredible experience. I realized then that we could tell powerful local stories and truly move people's consciences. This revelation deeply motivated me to step behind the camera and bring my own narratives to life.

What key moments or major challenges have shaped your artistic journey?

My journey began with theatrical training, which gave me a solid foundation, particularly in acting and art direction. My first television experience in Senegal was also a turning point, as it immersed me in the professional world of film sets.

Later, writing and co-writing my first projects allowed me to win festival awards a very stimulating form of recognition that encouraged me to go further, eventually leading me to start my own production company.

Of course, the path isn't always easy: a lack of resources, the need to master multiple skills at once, and the difficulty of tackling "invisible" subjects. However, every step is rewarding and strengthens my passion for this craft.

As a female director, have you encountered specific obstacles in the industry?

Yes, I have often been faced with people underestimating my skills. At first, it affected me, but I learned to turn those obstacles into a driving force. I sought out more collaborations, continued my training, and worked alongside experienced professionals.

Most importantly, I focused on the quality and consistency of my projects. It is the concrete work the films that resonate with the audience that allowed me to move forward and gradually establish my place in the industry.

What themes recur most often in your work, and what guides your directing style?

I primarily deal with subjects that touch me deeply: social inequalities, family relationships, the condition of women, and violence. My approach prioritizes a sense of proximity to the characters and their reality.

family, the status of women, and violence. My approach prioritizes proximity to the characters and their reality.

On an aesthetic level, I opt for a sober yet committed direction, allowing the message to take center stage. My goal is to make these themes accessible and to create a genuine emotional impact on the audience.

What are your upcoming projects, and what can the audience expect from your creative process?

I am currently working on a short film dedicated to infertility within couples a subject that is still taboo yet very prevalent in our society.

The public can expect authentic stories driven by strong characters and a directorial style that serves the narrative. My ambition is to raise awareness, evoke emotion, and open a dialogue around these realities that are often met with silence."



SIX INTERNATIONAL FILMMAKERS JOIN THE 51ST SESSION OF THE FESTIVAL DE CANNES RESIDENCE



Harry Lighton, Emma Branderhorst, Joecar Hanna, Saulé Bliuvaité, Mansi Maheshwari, and Oliver McGoldrick are the six new faces of the 51st session of La Résidence du Festival de Cannes.

From March 16 to July 31, 2026, they will stay in Paris, where they will benefit from personalized support for their scriptwriting, as well as a program of meetings with film industry professionals.

Every year, in the heart of Paris, La Résidence du Festival de Cannes welcomes twelve young filmmakers selected to participate in two four-and-a-half-month sessions. The program is designed to support them in the development and writing of the screenplay for their first or second feature film.

Since its inception, La Résidence has supported: Over 250 filmmakers From approximately 60 countries It has helped discover numerous authors who are now regulars at major international festivals. Notable alumni include Lucrecia Martel (Argentina), among others.

Corneliu Porumboiu (Romania), Amat Escalante and Michel Franco (Mexico), László Nemes (Hungary), Lukas Dhont (Belgium), Nadine Labaki (Lebanon), Nadav Lapid (Israel), Antoneta Alamat Kusijanović (Croatia), Carla Simón (Spain), Karim Aïnouz (Brazil), Rungano Nyoni (Zambia), Payal Kapadia (India), and Chiang Wei (Singapore).

For its 51st session, the Festival de Cannes Residence is pleased to welcome three female and three male directors.



FESTIVAL DE CANNES

THE TASTE OF PALM WINE A SOCIAL FILM WITH MULTICULTURAL



In this new work by the socially conscious Cameroonian filmmaker Jean-Pierre Bekolo, we discover a profoundly contemporary piece that reflects the realities of today's society.

A true sensory and emotional journey, *The Taste of Palm Wine* transports the audience into a world where cultural differences are celebrated and every encounter is an opportunity to learn. This film does more than just tell a story; it invites us to reflect on the complexity of human relationships and the richness of African traditions.



The soundtrack, a harmonious blend of African rhythms and more contemporary compositions, accompanies the viewer throughout the film, heightening emotions and highlighting the story's key moments. The landscapes, beautifully captured, provide a vibrant and colorful backdrop that enhances every scene.

Bekolo succeeds in capturing the essence of modern Africa by addressing universal themes such as the quest for meaning, the importance of family, and the search for balance between tradition and modernity. The dialogue is poignant, occasionally laced with humor, and always imbued with great wisdom.

In short, *The Taste of Palm Wine* is a celebration of humanity in all its diversity, a tribute to the richness of human interaction and the beauty of discovering one another. This film is an invitation to open oneself to new perspectives, to savor every moment of life, and to appreciate the value of the bonds that unite us.



Par Sandrine ELONO

YOUR MONTHLY MAGAZINE

CINELIFES



For media coverage of your events, call on our editorial team.



Infos & Collaborations

+225 07 59 75 45 17

Email : cinelives@gmail.com

THE NEWS COMES TO YOUR HOME